



FRANÇOISE GIROUD A LU DANS LES YEUX DE MICHELE MORGAN « J'AI AIME HENRI VIDAL »

— QUAND j'aurai fini Mario Chapdelaine, on partira... Mais Michèle, tout le monde vous reconnaîtra, voyons ! — Michèle mettra des lunettes, une perruque brune, et... — Quoi ? Alors on va se tromper, jamais de la vie... s'est écriée Michèle Morgan, indignée devant cette suggestion d'Henri Vidal.

Et il faudra que d'Henri Vidal, qui n'est jamais à court d'imagination, trouve une autre idée pour que le couple numéro 1 du cinéma français puisse passer tranquillement les vacances bourgeoises et solitaires dont rêvent ces amoureux à l'étranger destiné.

Des vrais amoureux, comme ceux que l'on rencontre sous les portes cochères par les belles nuits de printemps.

— Tu m'aimes ? — Je l'aime.

— Si l'on avait pas le cinéma, elle serait mannequin, ou dactylo, ou vendeuse dans l'épicerie qu'a-t-elle papa, à Dinard.

Lui serait employé chez Michèle, à la cuisine, ou dans le bureau de ses frères à Robinson.

Séulement, il y a le cinéma. Alors la petite Simone est devenue Michèle Morgan, et on dit : Une magnifique étoile à cause de sa beauté et de sa jeunesse, elle est belle, douce, et elle a appris à passer... On dit que Charles Boyer qui dans *Orage*, fut plutôt son adversaire que son partenaire, ne lui a pas facilité les choses à Hollywood.

Elle se retrouve solitaire dans une belle maison avec plusieurs mille figurants annoncés à l'extérieur, le beau gladiateur prêt à mourir pour l'amour du Christ, et puis le jour où elle a dit tout, et un peu le jour où elle a dit tout, et un peu le jour où elle a dit tout, et un peu le jour où elle a dit tout.

Parce que si le Bon Dieu avait été logé, il aurait donné à sa gentille petite amie une enveloppe de brunité bouillie à base de trousseau qui aurait parfaitement fait l'affaire.

Histoire de rire, il l'a glissée dans un vase baigné de lumière, et il a frotté deux yeux mystérieux et il a envoyé la petite Simone chercher sa boîte à maquillage, pour lui montrer qu'il y avait quelque chose de pas naturel dans cette affaire.

Si elle est à peu près la seule grande vedette française qui ne se croit jamais obligée de dire des paroles de profonds et déchirants soupis. La vie d'une comédienne est un calvaire ! De quel droit se mêle-t-on de ma vie privée !...

Le Bon Dieu l'a bien partagé

C'est parce qu'il a compris qu'il ne faut tout de même pas trahir en demandant au Bon Dieu, un excellent trousseau.

Parce que si le Bon Dieu avait été logé, il aurait donné à sa gentille petite amie une enveloppe de brunité bouillie à base de trousseau qui aurait parfaitement fait l'affaire.

Histoire de rire, il l'a glissée dans un vase baigné de lumière, et il a frotté deux yeux mystérieux et il a envoyé la petite Simone chercher sa boîte à maquillage, pour lui montrer qu'il y avait quelque chose de pas naturel dans cette affaire.

Si elle est à peu près la seule grande vedette française qui ne se croit jamais obligée de dire des paroles de profonds et déchirants soupis. La vie d'une comédienne est un calvaire ! De quel droit se mêle-t-on de ma vie privée !...

En même temps, un monsieur fort sérieux, directeur de l'exportation chez Michelin, constatait avec désespoir que sur les quatre garçons que le Ciel lui avait envoyés, trois obéissaient assés aux principes paillardes, mais le quatrième, Henri, s'obstinait à se faire renvoyer de huit collèges ou du moins successivement, en envoyant des lettres d'invites au directeur, dernier motif de renvoi : « A profité du dimanche pour tirer le canon dans la cour de l'école ».

Il aurait dû mal tourner. Il se contenta de tourner tout court après avoir abandonné la maison familiale pour devenir successivement professeur de culture physique, « Apollon 39 », régisseur, et figurant.

Un grand garçon solide et gai, qui fait des ravages dans les cœurs et des ravissantes, comme il ne s'appelle, mais pas dans le sens, et dont la carrière de don Juan s'annonce riche en lauriers à sa carrière de comédien est plus.

Il se marie, il divorce, il écrit ses aventures galantes...

Quand Michèle Morgan rentre d'Amérique, elle n'a jamais entendu parler d'Henri Vidal.

Elle est à l'école dans ce pays où elle a voulu de toutes ses forces conquérir. Elle est arrivée tout au début de l'été, elle a appris à passer à la perfection, elle est belle, douce, et elle a appris à passer... On dit que Charles Boyer qui dans *Orage*, fut plutôt son adversaire que son partenaire, ne lui a pas facilité les choses à Hollywood.

Elle se retrouve solitaire dans une belle maison avec plusieurs mille figurants annoncés à l'extérieur, le beau gladiateur prêt à mourir pour l'amour du Christ, et puis le jour où elle a dit tout, et un peu le jour où elle a dit tout, et un peu le jour où elle a dit tout, et un peu le jour où elle a dit tout.

Du lait et de la laitue

Quand elle arrive au Havre, elle est persuadée que les Français eux aussi, l'ont oubliée.

Elle est toujours belle, mais triste et un peu ennuyée. On lui propose du vin rouge, elle réclame du lait. Un bifeck, elle demande une feuille de laitue.

Elle tourne la Symphonie Pastorale, consciencieusement comme tout ce qu'elle fait.

Le soir de la présentation du film, elle sait que toute sa vie est un train de sa tête, elle est aussi blanche que sa robe, que sa cape de renards blancs. Si elle échoue, elle retournera en Amérique, elle vivra pour son film, etc.

Mais elle reçoit une ovation formidable, le Festival de Cannes lui décerne le prix de la meilleure actrice, le public français raille ce choix, le public américain court voir la Symphonie et au lieu d'une gentille et douce petite épouse américaine, M. Marshall se retrouve marié avec la plus grande vedette française Michèle Morgan, acceptée de tout le monde, son partenaire, Henri Vidal, Connais pas. Elle va le connaître.

On l'a choisi parce qu'il n'a pas reçu pour rien le titre d'« Apollon 39 ». Les jeunes premiers français que l'on peut déshabiller se comptent sur les doigts d'une main, d'une main ou d'une autre.

Il commente à tourner ensemble. A Rome, Vidal a découvert une « ravissante », une jolie brune, une fois, histoire de passer le temps.

Bill Marshall, lui, attend sa femme tout les soirs à l'hôtel Hassler en lisant les gros magazines américains.

Et puis, un jour, le gladiateur Rinald embrasse Fabiola. C'est une scène du film. Il est magnifique, demi-nu dans son armure. Elle est idéale sous la robe blanche des patriciennes. Mais, en vérité, la petite Française vient simplement de retrouver un gars de Paris.

Adieu le lait, la laitue et les mouchoirs stérilisés, adieu la manolite et les villas à piscine, sous le ciel immuable de la Californie.

Henri Vidal, c'est un air d'océan, c'est un valet-comédien.

Quand elle rentre à Paris, on peut l'inviter à déjeuner ; elle ne recule plus devant le steak au poivre et le bœuf de cognac. Elle a appris à rire et, au fond de son regard noir, il y a les petites étoiles qui dansent dans les yeux de Sveliana.

Elle découvre l'existence de Michèle Morgan dans la vie de son fils chez le boucher en achetant un rôti. En défilant le paquet, elle se dit : « C'est toi, Michèle Morgan, n'est-ce pas ? »

Elle a vite défilé le journal qui entourait le rôti : c'était France Dimanche qui publiait la reconstitution du fameux baiser de Fabiola.

Quand on dit d'une grande vedette qu'elle est simple, cela signifie souvent qu'elle est assez bonne comédienne pour jouer au naturel et à la simplicité qui est à la mode cette saison.

Avec Michèle, il y a le miracle. Elle n'est pas simple ; elle est elle-même, un peu timide et croyant toujours être importune. Elle est seulement devenue exacte et encore un peu plus jeune depuis qu'à travers ses yeux clairs on peut lire « a j'aime Henri Vidal ».

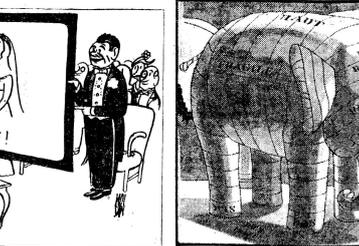
Elle a découvert l'existence de Michèle Morgan dans la vie de son fils chez le boucher en achetant un rôti. En défilant le paquet, elle se dit : « C'est toi, Michèle Morgan, n'est-ce pas ? »

Elle a vite défilé le journal qui entourait le rôti : c'était France Dimanche qui publiait la reconstitution du fameux baiser de Fabiola.

Quand on dit d'une grande vedette qu'elle est simple, cela signifie souvent qu'elle est assez bonne comédienne pour jouer au naturel et à la simplicité qui est à la mode cette saison.

Avec Michèle, il y a le miracle. Elle n'est pas simple ; elle est elle-même, un peu timide et croyant toujours être importune. Elle est seulement devenue exacte et encore un peu plus jeune depuis qu'à travers ses yeux clairs on peut lire « a j'aime Henri Vidal ».

AU CHATEAU DE L'HORIZON
Le reporter : « Alors, on commence par quel ? »



La réponse de Rita, version originale, sous-titre français...



Elle a découvert l'existence de Michèle Morgan dans la vie de son fils chez le boucher en achetant un rôti. En défilant le paquet, elle se dit : « C'est toi, Michèle Morgan, n'est-ce pas ? »

Elle a vite défilé le journal qui entourait le rôti : c'était France Dimanche qui publiait la reconstitution du fameux baiser de Fabiola.

Quand on dit d'une grande vedette qu'elle est simple, cela signifie souvent qu'elle est assez bonne comédienne pour jouer au naturel et à la simplicité qui est à la mode cette saison.

Avec Michèle, il y a le miracle. Elle n'est pas simple ; elle est elle-même, un peu timide et croyant toujours être importune. Elle est seulement devenue exacte et encore un peu plus jeune depuis qu'à travers ses yeux clairs on peut lire « a j'aime Henri Vidal ».

Elle a découvert l'existence de Michèle Morgan dans la vie de son fils chez le boucher en achetant un rôti. En défilant le paquet, elle se dit : « C'est toi, Michèle Morgan, n'est-ce pas ? »

Elle a vite défilé le journal qui entourait le rôti : c'était France Dimanche qui publiait la reconstitution du fameux baiser de Fabiola.

Quand on dit d'une grande vedette qu'elle est simple, cela signifie souvent qu'elle est assez bonne comédienne pour jouer au naturel et à la simplicité qui est à la mode cette saison.

Avec Michèle, il y a le miracle. Elle n'est pas simple ; elle est elle-même, un peu timide et croyant toujours être importune. Elle est seulement devenue exacte et encore un peu plus jeune depuis qu'à travers ses yeux clairs on peut lire « a j'aime Henri Vidal ».

La fille de Molotov a dit « Da » au fils de Staline

La presse a annoncé les fiançailles de la fille de Molotov, Svetlana, et du fils de Staline, Vassil. Notre ami Soru, à qui rien de ce qui est étranger, vous conte...

Je m'exécuse auprès de mes chers lecteurs et ils sont toute la honte de leur part, mais, cette fois, mariage de Rita et de mon ami Soru, spécialisé dans les épousailles des grands du monde, et je ne puis, en conscience, ne pas vous en parler, bien que mon, n'en est pas moins de peu d'importance.

Dieu me prête vie. En attendant, aujourd'hui, je vais vous faire connaître le charmant roman d'amour de mon excellent ami Vassil. Vassil vient de se fiancer avec une adorable jeune fille qui répond au doux prénom de Svetlana.

J'ai bien connu Vassil. Son papa, M. Staline qui exerce, comme chacun sait, certaines fonctions officielles dans le gouvernement des pays du Nord-Orient, ne parlait souvent...

Il me disait-il, c'est un drôle. C'est mon fils, je le sais bien. N'empêche que, comme cancer, on peut chercher loin pour en trouver un de plus force. Aussi, quand il m'a demandé d'être dans l'aviation, tu penses si j'ai dit oui des deux mains ! En plus de tout ça, j'ai aussi des deux yeux les poulx !

Je suis sûr, comme M. Staline est comme tous les autres, il est plutôt flaté d'avoir pour fils un diable à quatre, comme dit Dumas père.

Il a dit "Da"

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...



— Il n'y a pas de quoi vous affoler... c'est un simple cas de déboulément de la personnalité...



— ... des envies subtiles et irrépressibles, voyez ce que je veux dire ?

La fille de Molotov a dit « Da » au fils de Staline

La presse a annoncé les fiançailles de la fille de Molotov, Svetlana, et du fils de Staline, Vassil. Notre ami Soru, à qui rien de ce qui est étranger, vous conte...

Je m'exécuse auprès de mes chers lecteurs et ils sont toute la honte de leur part, mais, cette fois, mariage de Rita et de mon ami Soru, spécialisé dans les épousailles des grands du monde, et je ne puis, en conscience, ne pas vous en parler, bien que mon, n'en est pas moins de peu d'importance.

Dieu me prête vie. En attendant, aujourd'hui, je vais vous faire connaître le charmant roman d'amour de mon excellent ami Vassil. Vassil vient de se fiancer avec une adorable jeune fille qui répond au doux prénom de Svetlana.

J'ai bien connu Vassil. Son papa, M. Staline qui exerce, comme chacun sait, certaines fonctions officielles dans le gouvernement des pays du Nord-Orient, ne parlait souvent...

Il me disait-il, c'est un drôle. C'est mon fils, je le sais bien. N'empêche que, comme cancer, on peut chercher loin pour en trouver un de plus force. Aussi, quand il m'a demandé d'être dans l'aviation, tu penses si j'ai dit oui des deux mains ! En plus de tout ça, j'ai aussi des deux yeux les poulx !

Je suis sûr, comme M. Staline est comme tous les autres, il est plutôt flaté d'avoir pour fils un diable à quatre, comme dit Dumas père.

Il a dit "Da"

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...

Maintenant, ajoutait mon ami Staline, je pense qu'il a jeté sa jeunesse et qu'il faut que jeunesse se passe, mais je serais tout de...